

Dernières cartes postales et petit bilan

Soumis par Perrine
24-07-2009

Et voilà ! Les dernières cartes postales de l'opération du même nom sont parties de Cuzco !

C'est l'occasion de dresser un bilan chiffré de l'opération : 717 cartes écrites, peut être 700 par mes soins, et plus de mille timbres collés... rarement des autocollants ! Nous espérons qu'elles vous ont fait voyager autant que le site, et que votre facteur ne les a pas gardées pour lui !

Parmi toutes celles-là, nous savons que les cartes pékinoises sont arrivés en deux fois, avec près d'un mois d'écart entre les deux vagues. Nous les avons pourtant toutes postées au même moment. La guichetière avait été très surprise du prix du timbre en international, près de dix fois plus cher que pour l'envoi d'un gros paquet de plusieurs kilogrammes de vêtements envoyé à l'autre bout de la Chine.

Les cartes Indiennes ne sont elles, sans doute, jamais parties de Jaipur. Nous revoyons encore la tête de l'employé de poste à qui nous avons confié notre tas de cartes... sans lui demander de les oblitérer. Erreur que nous n'avons plus commise depuis.

A Bali, nous nous étions pris un peu à la dernière minutes, Cyril était allé poster les cartes postales le matin même de notre envol vers l'Australie. Le postier ne lui a pas réellement inspiré confiance et nous avons eu peur qu'il récupère les timbres malgré l'oblitération. Le mari de la cliente qui me précédait était revenu en furie afin de demander le remboursement du prix d'un colis que la femme venait de poster, apparemment, le postier avait un peu abusé sur le tarif pratiqué...

Nous avons ensuite connus quelques pays où nous avons plus confiance dans les organismes postiers. Mais ce n'est pas pour autant que nous relâchons notre vigilance et tamponnons systématiquement toutes nos cartes avant de les glisser dans la boîte postale. Ainsi, en Tasmanie la poste est finalement plus une boutique souvenir qu'une simple boîte aux lettres tant le nombre de produits dérivés vendus est impressionnant. En Nouvelle Zélande, nous n'avions que

trois semaines pour visiter un maximum et avons profité des nombreux jours de pluie pour les rédiger.

Je ne sais pas si vous aviez déjà reçu une carte postale d'un lieu aussi exotique et isolé que de l'île de Pâques. Avouez que c'est pour celle du Chili, nous ne pouvions pas faire plus original ! Pardonnez notre court texte, mais pour seulement cinq jours passés sur place nous ne voulions tout de même pas le passer à écrire les cartes.

Puis il y eu celles d'Argentine, celles que vous n'avez malheureusement pas pu recevoir, puisque bien que toutes écrites, et faisant partie de mon sac volé lors de notre arrivée à Buenos Aires, elles s'envolèrent donc mais n'effectuèrent pas la traversée de l'Atlantique. D'un autre côté, nous n'espérions pas que le voleur aille dans un bureau de poste pour leur coller un timbre. Nous n'avons pas eu le courage d'en réécrire de nouvelles.

Au Brésil, nous avons opté pour un envoi immédiatement après les avoir écrites et avons bien stressé qu'elles soient à nouveaux volées. L'achat des timbres avait été tout un calvaire pour le postier qui a recompté je ne sais combien de fois le nombre nécessaire. Il faut dire que le prix dépendait de la destination de la carte postale et que le tarif n'était donc pas tout simplement celui "international" comme beaucoup de pays le pratiquent.

Heureusement que nous avons les cartes postales de Bolivie à écrire lors de notre séjour à Uyuni. Le blocus nous a... bloqué dans cette ville pendant plus d'une semaine, les cartes postales m'ont occupée pendant que Cyril rattrapait le retard dans la rédaction des articles pour le site.

Et pour conclure cette Opération Cartes Postales, nous avons posté le dernier lot de ce voyage à Cusco, au Pérou. Elles arrivent en ce moment en France.

Quelque soit le pays, à chaque fois les réactions des postiers sont les mêmes : un étonnement non dissimulé lorsque nous posons le tas de cartes sur le comptoir en leur demandant le nombre de timbres nécessaires. Dans les pays au niveau de vie assez bas, ils tiltent souvent sur le coût global d'un tel envoi : le prix d'un timbre pour un envoi

international paierait dans certains cas le prix d'un repas complet. Alors imaginez que le coût pour 80 cartes postales suffirait à nourrir une personne pendant près d'un mois (matin, midi, soir). C'était le cas en Inde, à Bali, en Bolivie et au Pérou.

C'est dans l'addition du nombre total de cartes postales que nous nous étonnons encore nous-même de la quantité envoyée : 717 en seulement 10 mois.

En espérant que vous aurez pris plaisir à les lire. Nous lançons un petit concours photos de la meilleurs mise en valeur de ces cartes postales chez vous (à nous envoyer par mail). Au dessus de la cheminée, sous les aimants du frigo, punaisées sur un tableau en liège ou bien tout simplement posées en équilibre sur un meuble, nous serions en effet très curieux de voir ce qu'elles sont devenues.

Il est temps de les sortir du tiroir !